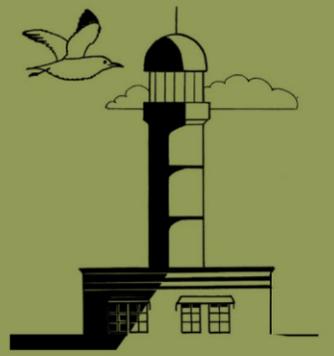


UNE HISTOIRE AMÉRICAINE

UNE INTERVIEW

STATION
2 STATION



DON TROOP



Les parents de Don Troop se sont rencontrés lorsqu'ils servaient tous deux dans l'US Army au cours des années 50. Ils servirent tous les deux durant la Guerre de Corée qui prit place entre juin 1950 et juillet 1953. Son père était un simple soldat et servait dans la Septième flotte de la Navy, première flotte de la marine américaine à avoir été envoyée en Corée lors du conflit. Il était réputé comme étant le champion incontesté de boxe dans la catégorie des poids légers de la Septième flotte. Il servit comme médecin de terrain pour recoudre les blessés auprès de l'infirmière qui deviendra sa femme.

Sa mère était Lieutenant dans l'armée, un grade qu'elle devait au fait qu'elle était éduquée lorsqu'elle s'engagea dans l'armée. Elle servit également durant la Guerre de Corée en tant qu'infirmière. Le père de Don lui avait dit qu'il l'avait épousé parce qu'elle avait une magnifique décapotable rouge.

Don Troop vint à naître durant les années 50 dans l'État de New York, situé sur la côte Est. Il nous fit part que l'un de ses plus anciens souvenirs d'enfance est lorsqu'il était monté pour la première fois sur scène pour une comédie musicale lorsqu'il avait 5 ans. Ce spectacle prenait place avec une chorale d'enfants connue sous le nom de « The New York's Children's Choir¹ », il y jouait avec ses 4 frères et sœurs avec une cinquantaine d'autres enfants. Il devait répéter son rôle de soliste au travers de plusieurs répétitions par semaine pour sa chorale aussi bien que pour l'Église. En dépit qu'il allait chaque semaine à l'église avec toute sa famille, il ne crut jamais fermement en Dieu mais garda une profonde considération pour la religion (vraisemblablement une église Presbytérienne), pour toutes les valeurs et l'éducation qu'elle peut amener aux gens. C'est durant l'une de ces spectacles pour sa chorale qu'il envisagea une carrière d'artiste comme une éventualité lors d'une standing ovation (moment où les gens se lèvent pour applaudir). C'est vers l'âge de 8 ans qu'il déménagea avec sa famille dans l'État de Californie suite à une mutation de son père qui travaillait alors comme manager dans l'industrie du tabac, ils s'installèrent dans une maison située dans le désert du Mojave. Il vivait néanmoins dans un contexte relativement compliqué puisque son père pouvait parfois se montrer violent et il s'avère qu'il étudiait dans le lycée le plus violent de tout Los Angeles. Un lycée tellement violent qu'il dit qu'il avait au moins un mort par semaine sur le campus à cause des guerres de gangs. Il gardait alors la musique comme échappatoire à son quotidien. Il vivait à Los Angeles avec sa mère après le divorce de ses parents.

C'est à l'âge de 17 ans qu'il quitta son foyer avec seulement sa guitare et une valise pour partir dans l'État de l'Oklahoma où vivait son père. Il fera néanmoins son retour à Los Angeles pour jouer de la musique et enregistrer des musiques, notamment avec Michael Monarch du groupe Steppenwolf.

Il vivait alors de petits boulots et vendait des portraits qu'il dessinait jusqu'au jour où une dame prit son numéro de téléphone pour le mettre en contact avec sa fille, une jeune chanteuse cherchant un groupe. C'est alors qu'il fonda le groupe « The Naked Apes Of Reason » avec Marisa Louise et Neil Gittings. Ils jouèrent quelques spectacles et s'installèrent en collocation dans une petite maison dans la ville de Houston, dans l'État du Texas.

Il arriva en France par « erreur » comme il nous l'a dit. Il avait à l'époque une petite-amie qui sortait d'une grande école et s'appretait à partir à Paris pour faire des études. Elle lui proposa de venir, ce qu'il s'empressa d'accepter après avoir demandé à son groupe si ils voulaient en faire de même. Sa seule vision de la France venait d'un film qu'il avait vu enfant, ce film est « Le ballon rouge », un film en noir et blanc réalisé et écrit par Albert Lamorisse en 1956. Il arriva alors en France avec seulement 200 francs en poche

dans un petit appartement non-chauffé, buvant de grands cafés dans les bars pour se réchauffer.

Son groupe se sépara peu de temps après et Marisa Louise repartit pour les États-Unis, il décida de rester en France pour vivre et travailler car il était tombé amoureux de ce pays. Il dit beaucoup apprécier la France et ses citoyens car ce sont des gens avec de bonnes manières et car c'est un système qui a une bonne approche envers ses citoyens (système de santé et aides financières pour les gens en difficulté). Il souhaite même acheter une maison dans les alentours de Brive pour y vivre. Il garde toutefois une certaine attache pour les États-Unis qui reste son pays de naissance, mais il reste assez critique envers eux en les décrivant comme étant arrogants. Il dit également qu'ils pas encore effacé tous les démons de leur passé, tel l'esclavagisme, sujet où il considère que les États-Unis doit encore beaucoup de choses à la communauté Afro-Américaine. Il fut notamment très marqué par un événement précis lorsqu'il était jeune. Lorsqu'il vivait encore dans l'État de New York, il assistait à un match de baseball avec l'équipe des Yankees et lorsque le match fut terminé et devaient donc sortir, ils furent attaqués par une masse de personnes noires jetant de la caillasse sur les spectateurs blancs, ces derniers courant vers leur voiture pour s'abriter et s'enfuir. Jeune, Don ne comprenait pas pourquoi il y avait une telle violence entre les deux communautés. C'était à l'époque de la ségrégation raciale.

Comme dit plus haut, il ne croit pas en Dieu mais plutôt en une forme supérieure qu'on ne peut pas imaginer ni définir.

Il a toujours utilisé l'art, et bien plus particulièrement la musique, comme un exutoire ainsi qu'un échappatoire au quotidien. Il aimait jouer sur le porche de sa maison dans le désert du Mojave pour jouer sous le ciel étoilé. Il nous avoue qu'il a toujours baigné dans le domaine de la musique puisque ses propres parents chantaient régulièrement une fois sous la douche. Toutefois, ses parents n'ont jamais vraiment soutenu son choix de carrière en tant que musicien, lui préférant un travail plus stable financièrement.

Il a tout de même décidé de continuer sur cette voie pour une simple raison qu'il nous a souvent répété. Il considère fermement que chaque homme doit faire ce qu'il souhaite et désire dans sa vie, il ne doit pas s'en empêcher sous aucun prétexte. Don connaissait les aléas de la vie d'artiste mais il a tout de même décidé de continuer car il souhaitait jouer et écrire pour sa passion. Il ne cherche pas à vivre de son art, il veut simplement créer et faire ce qu'il aime.

Il dit même qu'il chantonne et s'imaginer des airs de musique même lorsqu'il travaille dans différents corps de métiers (bâtiment et restauration) et qu'il éprouve souvent le besoin d'écrire des textes à la fin de la journée pour évacuer ses pensées, joies et frustrations. L'écriture de ses textes est une manière d'évacuer ses émotions, telle une catharsis. Il ne prétend pas vouloir faire passer des messages politiques au travers de ses chansons, il veut juste partager son expérience et encourager les gens à vraiment vivre par eux-mêmes et à créer leur propre bonheur, et de juste pas attendre que le monde le leur offre.

Il a dit jouer dans le métro parisien pour être au contact de son public et ne pas vraiment aimer la musique « moderne » dit électronique, car il la perçoit comme étant trop commercial. Il encourage tout de même ces mêmes artistes à continuer de le faire si ils sont heureux dans ce métier. Son prochain album doit sortir dans 1-2 mois et déclare travailler sur un autre album mais en collaboration avec son fils cette fois-ci.